



Marianne Claret

ECRIVAIN - PHOTOGRAPHE

Qui suis-je

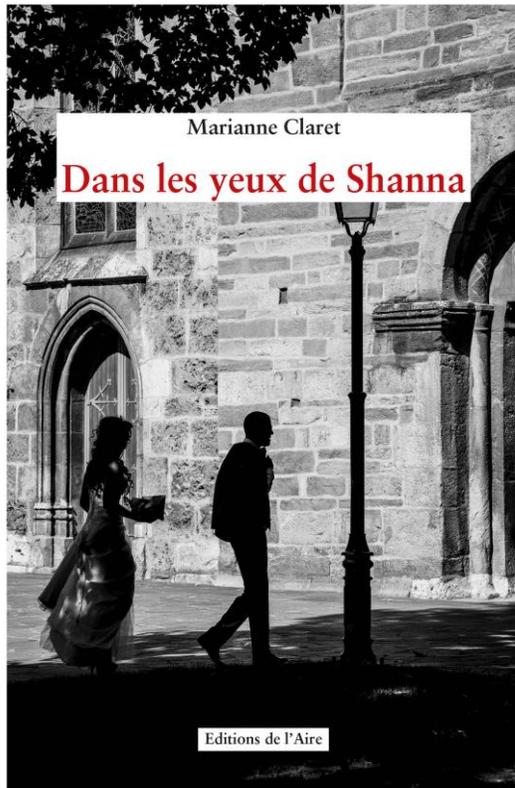
Je suis née en 1967 et je vis à Orsières, en Valais.

Un intérêt marqué pour la psychologie m'accompagne depuis toujours et l'exploration de la pâte humaine se ressent dans les passions qui m'animent (photographie, écriture), mais également dans ma pratique d'enseignante, que je considère comme une aventure humaine avant tout. Je ressens le besoin d'aller toujours plus loin dans la lecture des relations et la compréhension de la psyché.

Je suis la maman de Yann Rausis, freerider professionnel, mais artiste avant tout.



Présentation *Dans les yeux de Shanna*



Partir du compte Instagram de ses patients pour faire connaissance et initier une thérapie, tel est le pari de Sohan, célèbre psychanalyste d'obédience jungienne.

Shanna, une journaliste à la nature stromboliennne, décide d'interviewer le thérapeute, afin de comprendre les ressorts de cette nouvelle approche. Elle va être invitée à tester le « canapé ». Ce qui ne devait être qu'un simple reportage se transforme alors en une conversation engageant leurs deux êtres tout entiers.

Dans les yeux de Shanna raconte la rencontre de ces deux personnages hors norme et la naissance d'une relation toujours sur un fil.

Le roman se veut contemporain, tant par la forme que par les thèmes abordés. Les photographies qui émaillent le texte, participent à la narration, alors que des sujets très actuels s'invitent dans les dialogues (l'influence des réseaux sociaux sur nos comportements, l'éducation à l'ère des parents copains, la tentation du jeunisme, les tensions entre l'individualisme et le collectif, l'effacement des (re)pères...). Même la question du genre s'immisce dans les propos, en marge des discours convenus, pour ne pas dire à rebrousse-poil. Shanna, il est vrai, a un tempérament de feu et une tournure d'esprit qui ne s'embarrasse d'aucun compromis.

La relation entre les hommes et les femmes est interrogée à la lumière de cette question lancinante : « Au nom de l'égalité, doit-on neutraliser les différences ? » ou, pour dire les choses plus crûment, les hommes sont-ils des femmes comme les autres ?

Dans les yeux de Shanna

Quelques hashtags de circonstance :

#éduquetesmoutards

#Carlgustavjung

#Questiondegenre

#Onsecalmelesfilles

#Révolutionnumérique



Quelques regards croisés

L'éducation à l'heure des parents copains : par peur de rejouer l'autoritarisme d'antan et de jeter sur les routes un petit névrosé, certains parents bannissent de leur grammaire éducationnelle toute manifestation de fermeté. Parfois ils négocient jusqu'à plus soif, argumentent sans fin, sans réaliser qu'ils mettent leur enfant à la même hauteur que le conjoint (horizontalisation de la relation), ce qui a pour effet de désécuriser le bambin. On assiste parfois même à des inversions d'autorité quand le parent a peur de perdre l'amour de son enfant et adopte des attitudes de séduction. Le petit tyran domestique n'est pas loin...

Les tensions entre l'individualisme et le collectif : depuis Mai 68, la société n'a eu de cesse de mettre la focale sur l'individu, de penser « différenciation », « individualisation ». Il s'agit désormais de choyer sa propre intériorité, de penser « affirmation de soi » et « développement personnel ». Chaque individu devient très « jaloux de ses droits » et revendique sa liberté, comme le Graal ultime. Il s'ensuit parfois des tensions entre ce souci de soi et le collectif (la situation actuelle avec le COVID ne faisant que souligner avec beaucoup d'acuité ce hiatus). De façon générale, les institutions (écoles...) qui essaient tant bien que mal de faire tenir ensemble la somme des individus essuient des critiques incessantes.

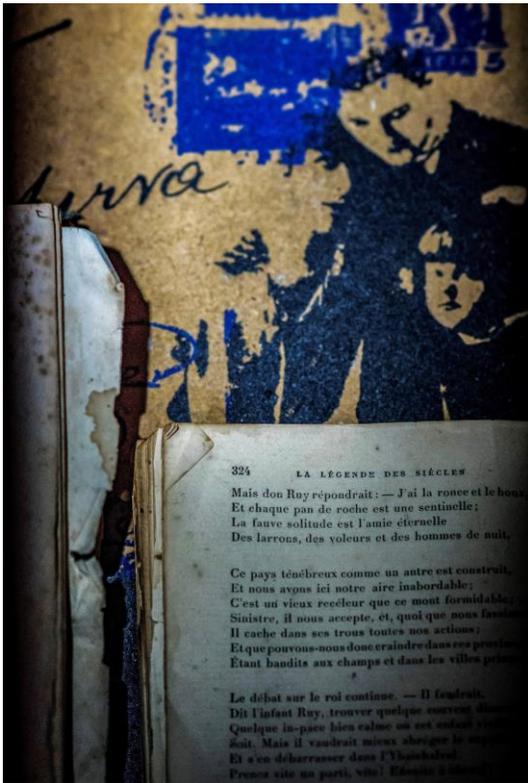
Quelques regards croisés

Hommes et femmes mode d'emploi 😞 : La question principale qui parcourt tout le récit se résumerait ainsi : Dans une société égalitaire, dans un modèle où les rapports de domination et de hiérarchisation n'ont plus lieu d'être au sein du couple, sur quoi les hommes et les femmes vont-ils s'appuyer pour affirmer leur identité. Peut-on encore postuler une différence entre les sexes et éventuellement en débattre ? Les hommes sont-ils des femmes comme les autres ?

Shanna, la reporter à la nature strombolienne et provocante, déplore le fait qu'une injonction sociale pousse les hommes à devenir des « maman bis », à faire montre de repentance pour les siècles et les siècles de phallocratie. « La société n'en finit plus de fesser la mâle domination, nous dit-elle, même quand cette dernière est à l'agonie, gît six pieds sous terre », faisant référence à l'effacement des pères après un divorce houleux et un week-end sur deux. Shanna craint que cette lame de fond n'enterre définitivement la paix des ménages et bousille leur libido. « Un homme paillason ne fait pas rêver. Moins que les machos, ne vous en déplaie... » lance-t-elle, sur un ton dépité.



Histoire de ...



«Les hommes paillasson ne font pas rêver, moins que les machos, ne vous en déplaie...»

« ... certains hommes pouponnent comme des malades, à genoux devant leurs gosses, dans une posture de papa Lego ».

« Le plus souvent, les élèves s'ennuient, ça manque d'adrénaline, de rythme, Zola ne saurait rivaliser avec Fortnite...»

« J'ai fait la saison dans cette boîte crânienne Tes pensées je les faisais miennes T'accaparer seulement t'accaparer... » (La nuit je mens, Alain Bashung)

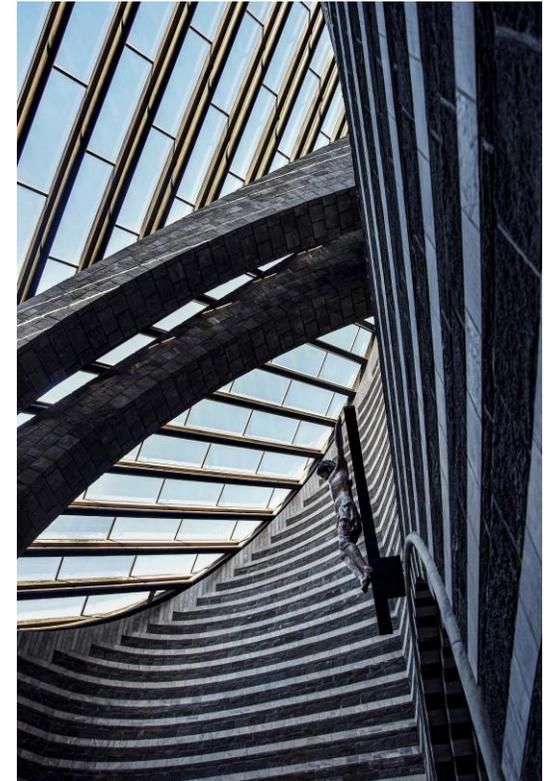
Éléments de bibliographie

1999 **Hymne à la vie** (recueil de poèmes destinés à être chantés)
Récital par Françoise Claret

2003 **Médiation ou justice, quelle complémentarité pour l'abîme ?**
Institut universitaire Kurt Bösch

2006 **La parole amputée** / Editions de l'Aire

2021 **Dans les yeux de Shanna** / Editions de l'Aire (décembre)



Réseaux sociaux

Vous pouvez suivre mon travail de photographe et mon actualité littéraire sur mon site

<http://marianneclaret.com>

Je suis également présente sur

Instagram @jeannecla22

